

Nos familles ont besoin d'un parc

Lettre du jour

Genève, 27 décembre Au-delà de Saint-Jean et des Charmilles, avant le pont Butin, autour de l'avenue d'Aïre, la vie se densifie. Des quartiers sont bâtis: les Eidguenots, la Concorde, Michée-Chauderon. Mille deux cent cinquante nouveaux logements. Ça fera du monde; et du monde, il y en a déjà par ici. Le petit parc du Promeneur-Solitaire en été, on a du mal à s'y faufiler, à étaler sa couverture, à s'aérer avec nos tout-petits, entre amis ou entre jeunes. Les espaces naturels des rives du Rhône, encore sauvages il n'y a pas si longtemps, débordent de monde aujourd'hui. Il fait chaud, dans le quartier, de plus en plus chaud, au rythme de la densification.

Et là, où se trouve la bien nommée campagne Masset, on pourrait avoir un parc. Le Conseil municipal avait voté l'achat à la majorité. Et maintenant la droite lance un référendum contre le



LAURENT GUIRAUD

vote du Conseil municipal, une manœuvre électorale qui va sanctionner les familles du quartier.

Les familles du quartier, elles ont besoin de respirer. Ce parc sera magnifique, un peu jardin botanique, de l'ombre à profusion offerte par les grands arbres, de la biodiversité vitale, un accès

au chemin public qui longe le Rhône, des pique-niques enchanteurs, mille nuances de vert accessibles à toutes et à tous. Sans comparaison avec l'ancien stade de foot converti en terrain de jeux. Non loin de là, le Cycle de Cayla. Monument de minéralité, il doit s'agrandir et rognier

les derniers mètres carrés de gazon.

Nous, les habitants du quartier, observons comment les petites villas et maisons ouvrières font place à des immeubles au fil des PLQ. N'est-il pas normal que de tels développements s'accompagnent de la création d'un parc pour la population?

C'est la troisième fois, après la fin des années 70 et celle des années 80 que la question de l'achat de cette campagne par la Ville est posée. La troisième fois doit être la bonne, l'opportunité est là, notre génération pourra transmettre à la suivante un parc pour respirer.

Accueillons la densification avec les espaces verts nécessaires pour assurer la qualité de vie en ville. Cette qualité qui fait la signature de Genève.

Nous, les habitantes et habitants du quartier, nous mobilisons de tout notre cœur pour que la campagne Masset bénéficie à toutes et tous.

Martin Gonzenbach, habitant du quartier de Saint-Jean